

Nancy Huston enivre le Toûno



COMPLICE, LE TRIO COMPOSÉ DE NANCY HUSTON, GUY OBERSON ET MICHEL GODARD PRÉSENTAIT À SAINT-LUC UN SPECTACLE QU'IL JOUAIT POUR LA TROISIÈME FOIS SEULEMENT. ALAIN FREI

A- A+

NOÉMIE FOURNIER

Voilà quatre ans que musique et littérature font bon ménage sous le regard du Toûno, la montagne qui surplombe le village de Saint-Luc. Au troisième jour du festival mercredi, la salle était comble au-dessus du bureau communal. Dans les rangs, on parlait encore de la toute première soirée «Naître ailleurs, vivre et écrire ici», qui a marqué son audience. «Un moment formidable. On n'a pas l'habitude d'avoir une pareille proximité avec les auteurs», concède Claude Darbellay, membre du comité d'organisation.

Mais ce dernier se tait alors que les stores se ferment, imitant le coucher du soleil. Dans la pénombre un trio entre en scène, pour une plongée dans un univers sensuel et drôle à la fois. Il peint, elle lit, il joue.

Expérience sensorielle

Auteure mondialement reconnue pour «Lignes de faille» entre autres, Nancy Huston est audience. «Un moment formidable. On n'a pas l'habitude d'avoir une pareille proximité avec les auteurs», concède Claude Darbellay, membre du comité d'organisation.

Mais ce dernier se tait alors que les stores se ferment, imitant le coucher du soleil. Dans la pénombre un trio entre en scène, pour une plongée dans un univers sensuel et drôle à la fois. Il peint, elle lit, il joue.

Expérience sensorielle

Auteure mondialement reconnue pour «Lignes de faille» entre autres, Nancy Huston est flamboyante dans sa dentelle rouge. A ses côtés le musicien Michel Godard, son complice depuis dix-sept ans et une demi-douzaine de concerts, ainsi que son compagnon, le peintre Guy Oberson. La voix de l'auteure franco-canadienne converse avec les instruments du musicien et les pinceaux de l'artiste dans une atmosphère intime pour aborder la question de la sexualité.

Au premier abord, le cerveau peine à percevoir l'ensemble de la performance. Mais petit à petit, tous les sens s'éveillent. L'expérience est étonnante et drôle à la fois. A travers ses traits d'humour, Nancy Huston ramène tout le monde sur terre. «C'est un défi que d'aborder la sexualité. Il y a beaucoup de pièges. Il faut rester politiquement correct après des siècles de tabou et de transgression, car les deux vont ensemble.» Si la littérature écrite par des hommes sur le corps féminin est répandue, le contraire est selon l'écrivaine encore lacunaire.

Preuve d'une évolution

Sur l'estrade, ses mots sont source d'inspiration. Au fil des pages, Guy Oberson fait danser son pinceau sur l'immense toile accrochée, le corps d'une femme, puis ceux de deux amants apparaissent dans un tourbillon artistique. Le texte donne le la au musicien dont les notes inspirent le pinceau qui dicte quant à lui le rythme de la lecture. Ou alors c'est le contraire. «La musique, la peinture et l'écriture sont des formes artistiques qui se complètent», précise Michel Godard.

Au Festival du Toûno, le trio est ainsi au bon endroit et sa performance encensée par le public. Parmi celui-ci, le directeur d'Anniviers Tourisme s'avoue troublé. «Je suis surpris de voir cela dans le val d'Anniviers, confie Simon Wiget. C'est un tout autre style, une autre forme d'ouverture. Je suis fier qu'on ait des organisateurs qui osent proposer des choses décalées. C'est la preuve d'une certaine évolution.»

Fin du festival ce soir

Hier, Nancy Huston assurait encore la lecture de passages de son livre «Bad Girl», en rupture de stock dans le village, avant de quitter le festival qui se poursuit encore aujourd'hui. Pour clore cette quatrième édition, un spectacle pour enfants à 17 heures à l'Hôtel du Cervin avec la lecture de contes d'ici et d'ailleurs. Et puis ce soir, trois générations d'écrivains défilèrent sur la scène de la salle communale, avant la touche finale et musicale.

Les airs de Brahms viendront mettre un terme à cette nouvelle édition d'un Festival du Toûno qui semble avoir trouvé une bonne recette. Une pointe de littérature, une touche de musique, une pincée de plaisir, et une sacrée louche de convivialité.